

# Thomas Evrard, l'œil des Francs Borains

Depuis cet été, le RFB peut compter sur l'appoint d'un analyste vidéo, une fonction très en vogue dans les clubs pros. Les « amateurs » s'y mettent aussi, d'ailleurs. Rencontre avec un footballeur dans l'âme qui, forcé et contraint, vit sa passion autrement.

**A**près sept journées de championnat, le RFB occupe seul la tête en N1. Et cela ne doit rien au hasard. Le club n'a pas lésiné sur les moyens pour pouvoir jouer les premiers rôles, avec une solide campagne de recrutement à la clé. Et cela paie sur le terrain, avec des résultats positifs qui s'enchaînent. Ça, c'est la partie visible de l'investissement consenti par la direction des Verts. Mais ce n'est pas tout. En coulisses aussi, tout a été réglé jusque dans les moindres détails, histoire de s'éviter toute mauvaise surprise. Ainsi, une équipe médicale suit les joueurs en permanence. Quant au staff sportif, il a accueilli un « p'tit » nouveau, Thomas Evrard, en tant que T4. Son rôle ? Analyste vidéo. Si le poste existe depuis plusieurs années en D1A et D1B, il est un peu moins répandu aux étages inférieurs. Les Francs Borains, eux, l'ont définitivement intégré.

**Via Sébastien Rousseau**  
L'histoire de Thomas Evrard, c'est d'abord une passion pour le ballon rond trop tôt interrompue par une blessure. Affilié à Mons en U8 jusqu'à la

faillite, il rejoint ensuite le Sporting de Charleroi, avant de mettre le cap sur Bournemouth, en Angleterre. De retour au pays, il intègre l'équipe A du RFB dirigée par Nicolas Huysman. Après un passage en Elites à Mouscron, il signe à Pandurii, club de D2 roumaine. Il n'y reste qu'un mois. « Blessé au genou, je n'ai pas eu d'autre

**« Une vidéo « parle » beaucoup plus qu'un discours et met en lumière les spécificités de certains joueurs clé dans le camp d'en face »**

THOMAS EVRARD

solution que de mettre un terme à ma carrière. J'aurais pu avoir recours à une prothèse, mais à 20 ans, les médecins m'en ont dissuadé ». On imagine le désarroi du jeune garçon. « Un choc brutal ! Depuis tout petit, je vivais mon rêve. Et là, tout s'est arrêté net ! Je ne voulais plus entendre parler de foot ».

Jusqu'au jour où le papa de Thomas, formateur au RFB, lui proposa de l'accompagner aux

entraînements. « Peu à peu, j'ai retrouvé le plaisir, au point de reprendre les U15 boussutois. Relancé, j'ai alors contacté David Verwilghen, directeur sportif de la RAAL, en charge aussi de la vidéo au Tivoli. Je le connaissais du temps où je jouais, et je lui ai demandé de m'apprendre le « métier » d'analyste. En quelques mois, il m'a fait découvrir le job ». Et de l'apprentissage à la pratique, il n'y a eu qu'un pas. « En juin, Sébastien Rousseau, qui m'a coaché à Mons et à Charleroi, m'a fait savoir qu'Arnauld Mercier aimerait obtenir les services d'un analyste vidéo. J'ai évidemment sauté sur l'occasion. À 23 ans, l'envie de monter sur le terrain me prend parfois. Et du banc, je vis des émotions comme si j'étais encore joueur. Mais bon, c'est fini tout ça. Aujourd'hui, je suis content d'avoir trouvé une solution pour rester dans le milieu ».

## Droit au but

Le citoyen de Flénu apprécie son rôle. « Membre à part entière du staff, j'accompagne aussi l'équipe en semaine. Et pas forcément pour filmer. Le coach me demande de décorti-



Zaremba et Evrard sur le banc du RFB. © E.G.

quer le match du week-end, de pointer les bonnes choses et les moins bonnes. Nous faisons un compte rendu, puis passons la vidéo aux joueurs. Pour les adversaires, je me base sur les rapports de scouting et visionne en moyen trois à quatre matches via la plateforme Hudl. Tout ce travail en amont permet de programmer la préparation en vue du rendez-vous suivant ».

La méthode a fait ses preuves et ne manque pas d'atouts. Elle doit cependant répondre à certaines conditions. « Pas question de tenir les joueurs en alerte durant une heure devant des images ! Après cinq ou dix mi-

nutes, la concentration diminue. Nous leur présentons donc une synthèse qui va droit au but car délestée de tous les détails insignifiants. C'est important car une vidéo « parle » beaucoup plus qu'un discours. Elle met notamment en lumière les spécificités de certains joueurs clé dans le camp d'en face ».

Pour l'instant, Thomas se concentre à fond sur sa nouvelle vocation. Et à terme, il aimerait bien en vivre. Une autre façon d'être « pro » dans ce milieu du ballon rond qu'il affectionne tant. ■